

Marie-Paule nous parle

LA LIBERTÉ DE L'ÂME

Le monde ne cesse de parler de liberté, c'est même le but de toutes les révolutions. Mais la plus réelle des libertés, c'est celle de l'esprit et de l'âme, car il y a une différence entre les deux. La Bible le précise: «*Vivante est la Parole de Dieu, efficace et plus incisive qu'aucun glaive à deux tranchants, elle pénètre jusqu'au point de division de l'âme et de l'esprit*» (He 4, 12).

De son côté, saint Paul nous dit que nous avons trois corps. Nous connaissons tous notre corps physique et ses exigences. Saint Paul ajoute que nous avons, en plus, un corps psychique et que nous avons aussi un corps spirituel. (1 Co 15, 44)

Donc, notre corps physique, nous le connaissons: la tête, les pieds, les mains, etc. C'est notre corps mortel.

Notre corps psychique, qui est mortel aussi, c'est le lieu du combat où s'affrontent nos tendances venant de la concupiscence – défauts dont nous avons hérité de nos premiers Parents – ou de l'atavisme – défauts ou caractère dont nous avons hérité de nos ancêtres. Donc, au départ, c'est un héritage. Et ce corps psychique est un vrai champ de bataille où se livre, en nous, un duel qui dure toute notre vie, entre deux adversaires de taille et dont nous sommes l'enjeu: l'ange du bien et l'ange du mal, donc, entre les forces du bien et celles du mal.

Voilà pour notre corps psychique, mortel. D'autre part, nous avons reçu, en Adam, un corps spirituel qui est notre âme immortelle. D'où nous vient la force surnaturelle qui va nous aider à combattre le mal en nous?

Il y a d'abord la loi naturelle qui nous oriente vers le bien et le beau, mais surtout, par le baptême, l'influence divine se manifeste par des grâces appropriées et les dons du Saint-Esprit. Aux sept péchés capitaux sont opposés les sept dons du Saint-Esprit.

Or, plus le combat est rude en nous, plus la victoire est belle si nous réussissons à mater nos instincts. Plus nous demeurons dans la pureté de cœur et d'esprit, plus l'âme devient lumineuse et s'élève vers Dieu, dans une grande liberté.

Donc, malgré nos défauts et nos imperfections, l'âme peut monter vers Dieu, enrichie de ses efforts et de ses victoires.

N'allons pas nous décourager s'il y a toujours lutte en nous, dans notre corps psychique qui est mortel, c'est normal.

- Ne soyons pas surpris de connaître
- l'aridité et les distractions dans la prière,
 - l'agressivité devant toutes les formes d'injustice,
 - l'assaut de fortes tentations,
 - des contrariétés qui nous exaspèrent,

- des barrières et déceptions dans nos projets,
- de la maladie, en essayant de bien l'accepter,
- des mouvements d'orgueil, de colère, de jalousie et de tous les assauts venant des péchés capitaux, etc.

Tout cela est normal et durera jusqu'à la fin de nos jours, car le Malin ne cesse de harceler tous ceux qui ne lui appartiennent pas. Par contre, dans toute épreuve, quel qu'en soit le genre, la grâce de Dieu surabonde et les moyens nous sont donnés comme aide et réconfort. Rappelons que, de chaque assaut auquel nous sommes soumis, et d'où nous sortons victorieux, c'est notre corps spirituel, qui est l'âme immortelle, qui monte vers Dieu dans une liberté toujours plus grande et plus comblante.

Ne soyons donc pas inquiets à cause des tentations qui nous assaillent, c'est normal. Tout cela se passe ici-bas dans notre corps psychique. Si nous triomphons dans la lutte, notre force spirituelle augmente sans cesse et notre âme vole toujours plus haut, là où le voile de notre regard se déchire pour nous découvrir des horizons nouveaux et nous faire éprouver des sentiments d'amour, dans la paix et la joie profondes.

Voilà ce qui explique la joie, la paix, la sérénité et le sentiment de liberté de ceux qui traversent des phases difficiles dans la vie, alors que tant d'autres qui s'y refusent, croyant garder leur liberté, s'enlisent toujours plus dans le marasme jusqu'à frôler le désespoir et parfois l'assument par des actes irréparables.

Quand Dieu s'empare d'une âme avec son libre consentement, Il l'inonde de lumière et d'amour, si bien que cette âme vit dans l'émerveillement et la contemplation. Les âmes qui se livrent ainsi au Seigneur offrent, dans leur apostolat discret ou connu, des germes de félicité à qui veut bien les accepter.

Mais toujours ces âmes seront soumises aux tentations, aux luttes continues, et d'autant plus fortes qu'elles auront le courage d'y résister. Un grand saint dont j'ai oublié le nom avait bien compris cela. C'est pourquoi il disait avec conviction:

«*Quand je mourrai, j'aurai trois surprises en arrivant au Ciel: La première, ce sera d'y voir des personnes que je ne croyais jamais y voir. La seconde, ce sera de ne pas y voir des personnes que je croyais y voir. Et la troisième, ce sera de m'y retrouver moi-même.*»

Souhaitons nous y retrouver tous dans la liberté des enfants de Dieu, car la vraie liberté se trouve où souffle l'Esprit de Dieu.

Mère Paul-Marie

(*Le Royaume*, n° 84, Novembre-Décembre 1991, p. 9)